

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18274 - 71ÈME ANNÉE

Rassemblement de la jeunesse à Sainte-Anne

«La Réunion de demain, c'est la vôtre !»



Hier à Sainte-Anne, un rassemblement de la jeunesse a permis la rencontre entre des représentants des forces vives du pays avec trois responsables politiques : Patrick Lebreton, tête de liste de l'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité aux élections régionales, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et Jean-Claude Fruteau, membre du Comité de Parrainage. L'occasion de débattre de l'avenir qui passera par la réforme institutionnelle pour débloquer La Réunion.

De nombreux jeunes ont participé ce dimanche 25 octobre à Sainte-Anne à un rassemblement où ils ont rencontré Patrick Lebreton, tête de liste de l'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et Jean-Claude Fruteau, membre du Comité de Parrainage. Ces jeunes veulent s'impliquer dans la construction du projet pour les 20 ans à venir.

Patrick Lebreton a ouvert le débat. Il a rappelé que l'objectif est de changer le système. Ce dernier est un échec, il se traduit par la dépendance à la France et à l'Europe. La tête de liste de l'Union des forces de progrès pour le développement et l'égalité a souligné l'enjeu : soit rester spectateur du naufrage, ou devenir acteur du développement. Lors du rassemblement de ce dimanche, il a dit sa volonté à « se battre avec la jeunesse ». « L'avenir

c'est vous », a-t-il martelé, précisant que « notre plan A, c'est la jeunesse ». Pour l'Union des Forces de Progrès, « notre réalité est celle du terrain ». Patrick Lebreton a rappelé ses initiatives au Parlement dans le domaine de la promotion de la jeunesse. Il a dit la nécessité de la rupture, en considérant que « notre avenir est dans l'océan Indien », ce qui remet en cause la relation exclusive avec la France et l'Union européenne.

Cela suppose « construire notre avenir avec plus d'autonomie » tout en étant une région de la République et de l'Union européenne. Patrick Lebreton s'engage à « être le candidat qui écoute et laisse la place à la jeunesse ».

La vérité est sur le terrain

Il a ensuite conclu son discours sur la durée de l'engagement prévu par l'Union des Forces de progrès. Les élections régionales sont la première étape d'un premier cycle de 6 ans qui comprendra aussi la présidentielle, les législatives, les municipales, les intercommunales, les départementales puis à nouveau les régionales. Pour ces deux dernières élections, Patrick Lebreton rappelle que la Martinique et la Guyane vont élire une collectivité unique, « ils ont su tourner une page qui leur est imposée ».

Et de conclure en appelant les jeunes à prendre leur place dans tous les combats, et d'aller la conquérir sur le terrain.

Fabrice Lebon est ensuite intervenu pour illustrer ce que signifie cette idée de conquête. À Petite Ile, il s'est engagé dans le milieu associatif à 24 ans. Au cours des sept dernières années, il a travaillé avec des jeunes que certains n'hésitent pas à appeler des « caniards ». « On était toujours écrasé par ceux qui disent avoir la connaissance », a-t-il dit. Mais à Petite Ile, la roue a tourné en 2014 lors des dernières municipales. Sans étiquettes avec comme seul moyen leur volonté, cette équipe de jeunes est arrivée en seconde position aux élections, avec 30 % des suffrages au second tour. « Si avec rien nous avons pu faire des choses, alors avec le pouvoir nous ferons bien plus », a-t-il dit en substance.

Le changement pour les jeunes

Marie-Michelle Mariaye a rappelé son engagement dans les Jeunes du Progrès. « À nous les jeunes d'apporter notre force, notre courage », a-t-elle dit avec force avant de poursuivre : « dans l'Est, les jeunes sont abandonnés par la politique régionale », elle a appelé à une nouvelle politique. Car elle déplore que les jeunes sont trop souvent utilisés comme un alibi par celles et ceux qui ambitionnent le pouvoir, et qui



À la tribune, Jean-Claude Fruteau, Patrick Lebreton, Fabrice Lebon, Marie-Michelle Mariaye et Maurice Gironcel.

disent aux jeunes ce qui est bon pour eux.

« Patrick Lebreton ne fait pas pour nous, il dit allons faire ensemble ». Elle voit dans cette méthode un moyen de faire de la jeunesse une priorité. Avec la possibilité pour les jeunes d'apporter des projets et d'être accompagnés pour les voir se concrétiser.

Maurice Gironcel et Jean-Claude Fruteau ont conclu les interventions. Le premier a insisté sur l'importance de l'union. Le second a évoqué la réforme institutionnelle qui déblocquera La Réunion.

M.M.

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR

« Avec Patrick Lebreton, le PCR est dans la bataille à fond la caisse »

Le secrétaire général du PCR a rappelé que l'union permettra de faire face aux défis qui attendent La Réunion dans les prochaines années.

Maurice Gironcel a insisté sur l'union saine, solide et durable entre le PCR et le Progrès. Une décision qui s'explique par l'importance des défis à relever. Il appelle les jeunes à prendre leur destin en main, et à ne pas laisser d'autres décider à leur place.

Les défis sont là, les jeunes devront les faire avancer.

C'est pourquoi les élections ne sont pas une bataille coq, ou un « faux duel » entre Didier Robert et Bello-Annette.

Car personne ne conteste la fin de la défiscalisation en 2017, ainsi que les difficultés à venir pour la filière canne-sucre à partir de 2017, tout comme les effets du changement climatique.

« Nous sommes les seuls à parler de ces défis, les seuls à dire qu'il faut la rupture », ajoute Maurice Gironcel. Cette rupture passe aussi par le développement des relations avec les pays de l'océan Indien. « C'est vous qui allez porter cela », conclut-il.

Édito

L'autonomie énergétique... au Costa Rica

Le mois prochain va s'ouvrir à Paris la conférence COP21. Plus de 190 pays devront arriver à un accord qui prendra la suite du Protocole de Kyoto. Cet accord devra permettre de limiter l'aggravation du changement climatique en inscrivant dans le marbre des engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette réduction impose une remise à plat du modèle de société. Depuis plus de 150 ans, l'exemple suivi est le développement à partir de l'utilisation des énergies fossiles, le charbon et le pétrole.

Entre 1998 et 2010, La Réunion avait un projet : l'autonomie énergétique en 2025. C'était un nouveau modèle jugé exemplaire par d'autres pays. La Réunion était en avance, et c'est ce qui avait permis le succès de la conférence internationale sur la biodiversité et les îles rassemblant des délégués de l'Union européenne et des pays insulaires en 2008 à Saint-Denis.

Mais l'arrivée de Didier Robert à la présidence de la Région a tout changé. C'est le recul depuis. Lors de la visite de Manuel Valls en juin dernier, le président de Région a annoncé que peut être La Réunion aura fait des avancées en 2030. Cette date n'est pas un exploit, elle correspond maintenant à la loi.

Conclusion : La Réunion est en retard.

Dans le monde, un autre pays montre la justesse du mot d'ordre lancé par Paul Vergès. C'est le Costa Rica. Il n'est pas seulement connu pour être le pays d'origine de Cristiana Figueres, secrétaire exécutive de la Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique. Il

est aussi un pays de 5 millions d'habitants qui assure plus de 98 % de sa consommation en énergie grâce au vent, aux rivières et aux volcans. En 2016, ce sera l'autonomie énergétique.

La Réunion est une île qui possède des records du monde de pluies, elle a aussi un volcan, connaît le souffle des alizés et dispose d'un potentiel en énergie thermique de la mer. Elle est donc peut être mieux servie que le Costa-Rica, tout en ayant cinq fois moins d'habitants.

Ceci rappelle que l'autonomie énergétique est possible, elle n'est que la conséquence d'une volonté politique. Jusqu'en 2010 cette volonté existait à la tête de la Région. Elle peut y revenir avec la liste conduite par Patrick Lebreton : l'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

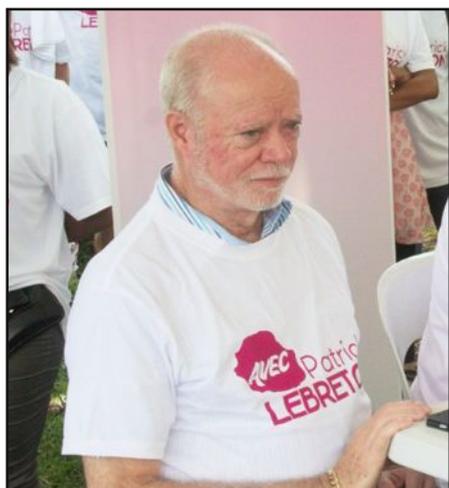
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re

E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Intervention d'un animateur du Comité de Parrainage

Jean-Claude Fruteau pour la réforme institutionnelle

Saluant les jeunes, Jean-Claude Fruteau a rappelé l'importance du Comité de parrainage avec en perspective l'évolution institutionnelle de La Réunion, pour que les Réunionnais puissent avoir leur mot à dire sur les affaires qui les concernent.



Jean-Claude Fruteau.

Le député-maire de Saint-Benoît a d'abord souligné le « formidable besoin de dire, de dégager le cœur ». « C'est une chance inouïe que nous allons saisir », a-t-il dit.

Plaine des Palmistes

Halte au «retour de l'Ordonnance Debré»

Lors du rassemblement de la jeunesse, Patrick Lebreton est intervenu pour dénoncer la persistance de la répression pour délit d'opinion à La Réunion.

L'Ordonnance du 15 septembre 1960 signée par Michel Debré, alors Premier ministre, prévoyait la mutation d'office pour les fonctionnaires en poste à La Réunion suspectés d'avoir des opinions qui n'étaient pas celle du pouvoir. Qualifiée de scélérate, cette mesure a servi à exiler en France plusieurs dirigeants syndicaux et politiques progressistes. Elle visait notamment à combattre l'influence grandissante du Parti communiste réunionnais.

Elle fut abrogée en 1972 à la suite d'un long combat, marqué notamment par la grève de la faim des vic-

times de l'Ordonnance Debré.

Mais à La Réunion, l'état d'esprit de l'Ordonnance Debré est toujours là. C'est ce qu'a dénoncé Patrick Lebreton en affirmant la solidarité avec Corinne Robert, attaquée à cause de ses opinions.

La vocation de Corinne Robert est de travailler au service des jeunes enfants handicapés. Elle l'exerce dans l'Education nationale, par le biais d'un contrat aidé financé par l'État et le Rectorat.

Elle a été nommée à la Plaine des Palmistes, mais le maire de la commune refuse qu'elle y travaille et

voudrait donc « l'exiler », a rappelé Patrick Lebreton.

Corinne Robert est une militante du Progrès et ne vote pas pour Marc Boyer, le maire de la Plaine des Palmistes, un des soutiens de Didier Robert aux élections régionales.

Patrick Lebreton propose donc à ses collègues députés d'écrire à Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, pour signaler par écrit le scandale. Et souligne l'importance de préparer une relève politique pour ne plus voir se reproduire de tels faits.

« Vous êtes notre présent et notre avenir, c'est chez vous que nous aurons les forces pour construire l'avenir ». Un avenir qui n'est pas clair, d'où l'importance du Comité de Parrainage.

« Le Comité de Parrainage n'est pas un comité de soutien », a-t-il de nouveau rappelé, expliquant son engagement dans l'instance présidée par Paul Vergès. Le Comité de Parrainage est ouvert à tout Réunionnais intéressé à l'avenir de son île, à toute personne qui ne fuit pas le débat et qui est prête à s'engager sur 20 ans.

Il est important de démarrer le débat dès maintenant, précise Jean-Claude Fruteau. Il appelle à une réforme institutionnelle pour « détaquer La Réunion », comme ont réussi à le faire la Martinique et la Guyane. C'est la possibilité d'avoir des moyens pour développer le pays.

« Nout péi lé anou, à personne d'autre », a poursuivi le député, « nou lé pa que Français, nou lé Réunionnais ».

Jean-Claude Fruteau est revenu sur la construction d'un peuple unique au monde, fruit de la rencontre de grandes civilisations.

C'est pourquoi il n'est pas possible de rester dirigés par des lois qui ne sont pas faites pour nous, a-t-il dit en substance.

« Nous vivons dans la République française qui garantit la diversité, nous allons faire la réforme qui va commencer à détaquer La Réunion », car nous voulons avoir ici notre mot à dire sur les décisions qui nous concernent.

« Nous allons nous battre pour avoir la réforme institutionnelle, à vous d'en donner le contenu », a-t-il conclu, et c'est là que réside aussi le travail du Comité de Parrainage.

Saint-Pierre

Création du Comité de soutien à l'Union des Forces de Progrès

Ce samedi après-midi vers 15h00, la section communiste de Saint-Pierre a invité la presse et des sympathisants à la présentation du comité de soutien saint-pierrois à la liste des Forces de progrès conduite par Patrick Lebreton.



La direction de la section communiste de Saint-Pierre, et celle du Mouvement Républicain et Citoyen à La Réunion avaient invité ce samedi la presse à une rencontre en présence de Patrick Lebreton. L'objet était la présentation du comité de soutien de Saint-Pierre à la liste de l'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité aux élections régionales, liste conduite par Patrick Lebreton. Devant une quarantaine de personnes, en présence de Jean-Claude Soupramanien pour le MRC et Patrick Lebreton président du mouve-

ment le Progrès et tête de liste pour les régionales, Ghislaine Cataye, responsable de la section PCR de Saint-Pierre, a présidé cette conférence de presse.

Le premier intervenant était Jean-Michel Folio. Le militant communiste a présenté l'union et les conditions de sa réalisation. Jean-Claude Soupramanien a ensuite exposé les raisons pour lesquelles le MRC (Mouvement Républicain et Citoyen) a rejoint l'union.

Patrick Lebreton s'est ensuite exprimé. Il a donné les motivations de chacun. Il a aussi précisé que

l'union a été faite sur des bases programmatiques. Les premières discussions pour la composition de la liste vont commencer ce week-end et se poursuivre dans les deux semaines qui viennent.

Patrick Lebreton a conclu en réaffirmant que l'important pour tous, était de travailler ensemble pour élaborer et présenter un programme pour le développement et l'égalité.

Sommet Inde-Afrique

Narendra Modi mise sur le continent africain

Seule partie du globe où la croissance économique ne décline pas comme en Occident, les pays africains sont devenus des enjeux pour les principales puissances, dont l'Inde. Le pays organise à New Delhi, un sommet jugé "historique" entre l'Inde et l'Afrique qui débute ce lundi et jusqu'à jeudi 29, en présence d'une quarantaine de chefs d'Etat ou de gouvernement de pays africains.

En Afrique, la Chine dépasse l'Inde en termes d'échange économique et commercial. Les relations sino-africaines ont atteint 176 milliards d'euros, en 2014, contre 61,6 milliards d'euros entre l'Inde et l'Afrique. Les entreprises indiennes ont investi massivement et très tôt sur le continent africain en assurant d'importants transferts de technologie, à l'instar de Mital et de Bharti Airtel.

Passage obligé pour les Indiens

Ce sommet vise à intégrer le marché africain, où son rival chinois a déjà pris de l'avance depuis l'an 2000, avec le premier FOCAC (Forum sino-africain de coopération).

La ministre indienne des Affaires étrangères, Sushma Swaraj, a réaffirmé dimanche 25 octobre, que « l'Inde considère que l'Afrique fait partie de son voisinage étendu. Notre partenariat avec l'Afrique est unique et remonte à nos contacts entre civilisations noués par les navigateurs, commerçants, religieux et intellectuels d'autrefois ».

Qualifiant l'Afrique de « frontière de nouvelles opportunités », la ministre a indiqué que l'Inde s'intéressait à la croissance économique du continent ainsi qu'à son intégration dans l'économie mondiale.

« Aujourd'hui, en tant que l'une des économies qui se développent le plus vite en Asie, l'Inde attache une grande importance à son engagement économique envers les pays africains », a déclaré la ministre

après avoir inauguré un jardin de roses célébrant l'amitié entre l'Inde et l'Afrique à New Delhi.

Pour Jean-Joseph Boillot, spécialiste de l'Inde au Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII) et co-auteur de "Chinadiafrique", ce sommet a trois objectifs. D'une part, économique. Le ralentissement économique de la Chine inquiète les dirigeants africains qui espèrent que « l'intérêt de l'Inde pour l'Afrique va se maintenir, permettant de tirer les économies du continent grâce à la demande accrue indienne pour les matières premières ».

Les deux autres objectifs sont industriel et stratégique. En effet, « les entreprises indiennes sont entrées tardivement dans le marché africain », effectuant un changement de « business model », afin d'intégrer le nouveau africain, qui « est finalement plus à leur portée que le marché européen ».

Un sommet organisé en confiance

« Ce sommet est une opportunité pour ces entreprises de vérifier le bon déroulement de leurs projets en Afrique. D'ailleurs, les Africains sont eux aussi attentifs au développement de ce partenariat industriel indo-africain », explique Jean-Joseph Boillot, à Radio France Internationale.

Les dirigeants africains apprécient selon l'économiste l'approche indienne mettant en avant « la frugalité des moyens, le transfert des

technologies et la décentralisation des opérations ».

Pour s'assurer d'un sommet réussi, Narendra Modi devra avoir « un positionnement à la hauteur de ces différents enjeux. Or Modi est un nouveau venu dans le monde africain, mais s'il veut réussir son sommet, il va devoir prononcer un discours africain ». Ce qui signifie « un discours qui reconnaît que l'Afrique est un continent émergent appelé à jouer un rôle essentiel dans la marche économique et géopolitique de la planète ».

Son discours sera primordial, car pour maintenir une croissance à 8 %, l'Inde a impérativement besoin de matières premières pour soutenir son développement. À l'instar de la Chine, en son temps, les autorités indiennes vont « se positionner dans les domaines de construction d'infrastructures, de pharmaceutique, de téléphonie, de solutions informatiques ».

De leurs côtés, les responsables africains souhaitent « une plus grande implication indienne dans la sécurité, notamment dans la sécurité maritime ». Cette présence indienne permettrait à l'Afrique de « s'appuyer sur la stratégie indienne de développement d'un secteur privé national performant capable non seulement de tirer la croissance intérieure, mais aussi tenir la compétition sur la scène internationale », selon Aissatou Diallo, chargée de Programme "Mondialisation, Nouveaux acteurs émergents et Commerce Sud-Sud" à EndaSyspro.

@celinetabou

Parmi les rendez-vous culturels de la semaine

Des hommages à nos ancêtres sans sépulture

Voici quelques informations sur des rendez-vous culturels de la semaine à venir (la 44ème de l'année 2015, du lundi 26 octobre au dimanche 1er novembre), reçues et transmises par le Cercle Philosophique Réunionnais, présidé par Jean Viracaoundin.

• Ce lundi 26 octobre à 18h, Ciné Campus projette au Théâtre Canter de l'Université de La Réunion le film "Cris et chuchotements" (Ingmar Bergman, Suède, 1973). Projection suivie d'un débat critique. Entrée libre. Contact : christine.pic-gillard@wanadoo.fr

• Ce lundi 26 octobre également, à 19h Kréolokoz a l'immense plaisir de vous convier à la projection en avant-première de son prochain clip "Kozman Éli". « Cette projection aura lieu au Centre Culturel Léspas Leconte de Lisle de Saint-Paul. Ce clip est l'aboutissement d'un an de travail. Il sortira officiellement le 5 novembre, date anniversaire du début de la révolte de saint-Leu (5 novembre 1811). Nous vous serions gré de nous confirmer votre présence. Musicalement, Lékép Kréolokoz. Contact de la production 0692 80 39 84 prod.kreolokoz@gmail.com . Toutes les infos (concerts, projets, clips) sur www.kreolokoz.re

• Le mardi 27 octobre, de 18h00 à 21h00 se déroulera, la nocturne de la Bibliothèque intercommunale Alain Lorraine (La Source à Saint-Denis). Les ateliers sont complets mais vous pourrez rencontrer et échanger en section adulte avec M. Patrick Cazanove, autour de son ouvrage "Lamour bēf". Ce marqueur de paroles, comme il se présente lui-même, nous fera partager une lecture performée de poèmes créoles et français primés lors du concours lankréol 2013 mais également des poèmes inédits. Ouvert à toutes et à tous dès 13 ans...

• Le mardi 27 octobre, les suites de la visite de Dominique Rankin et Marie-Josée Tardif organisée par un Collectif d'Associations du 21 au 28 octobre continuent : Mardi 27 octobre, à 18h30, Conférence publique à la Mairie de Saint-Denis, Salle des mariages : « Souvenirs nomades ». Mercredi 28 octobre, à 9h, sortie en forêt, visite guidée avec l'associa-

tion Militantèr Mercredi 28 octobre, à 11 h, Rituel amérindien de réconciliation, à Saint-Pierre, devant le Pilon, avec l'Association Ankraké. Contact Lorita : 0692 52 00 15

• Le mercredi 28 octobre dans le cadre de la semaine créole, José Macarty, président de l'association Co-ordination Somèn Kréol, vous invite au vernissage de l'exposition qu'il organise sur "Les différents visages de Gran-Mèr Kal", en partenariat avec la ville de Saint-Paul. Ce sera à partir de 17h 30 à l'espace culturel Sudel Fuma, face à la mairie de Saint-Paul.

• Le jeudi 29 octobre à 15h au CAUE de La Réunion (12 rue Mgr de Beaumont à Saint-Denis), enviroBAT-Réunion a le plaisir de vous inviter à un atelier/débat sur le thème "L'aménagement urbain, levier déterminant de la santé des habitants et du devenir de la planète", animé par Suzanne Déoux, docteur en médecine, Présidente Bâtiment Santé Plus.

• Le jeudi 29 octobre au Théâtre du Grand Marché à 19h avec La Lanterne Magique le Théâtre se fait (son)cinéma. Projection du documentaire "Au soleil même la nuit". Durée : 2h 40. Le film d'Eric Darmont et Catherine Vipoux, a été réalisé lors des répétitions du Tartuffe de Molière, à La Cartoucherie de Vincennes, en 1995. Il nous montre le travail exigeant de la mise en scène et les relations fusionnelles ou conflictuelles entre les acteurs et la metteuse en scène, Ariane Mnouchkine. Avant la projection, à partir de 18h 30 il est possible de se restaurer dans le Kabaret Sat Maron en regardant des extraits de la mise en scène du Tartuffe par Ariane Mnouchkine et, après la projection, nous pourrions échanger en bord de scène.

• Invitation : Hommage aux ancêtres morts sans sépulture. « Nous avons

le plaisir de vous inviter à l'hommage qui sera rendu à nos ancêtres privés de sépulture au vieux cimetière du Gol, le cimetière dit du Père Lafosse, le vendredi 30 octobre à 16h 30. Dépôt de gerbe, recueillement, poèmes, chants, prises de parole. Dans toutes les cultures, particulièrement dans les cultures africaines et malgaches, la privation de sépulture équivaut, nous le savons, à une certaine condamnation, un manquement à la mémoire et à l'intégrité du mort, à sa survie dans la communauté des vivants. Priver quelqu'un des honneurs des funérailles et de sépulture, c'est le priver de tous ces rituels qui visent à transformer sa disparition en une forme d'existence, celle qui peut lui conférer le statut de mort. Reynolds Michel, pour un groupe d'amis de Saint-Louis et Saint Pierre ».

• Le samedi 31 octobre à partir de 10h à Sainte-Suzanne, près du mémorial d'Edmond Albius, le Maire, Maurice Gironcel, et son Conseil municipal vous invitent à un hommage pour nos ancêtres morts sans sépulture. Ils vous invitent également à participer à une conférence animée par l'historien Mario Serviable, sur le thème : "352 ans du peuple réunionnais, où sont nos morts ?" à 18h 30 à la Mairie de Sainte-Suzanne, salle Lucet Langenier.

• Avec un peu d'avance, nous vous annonçons que le samedi 19 décembre à 15h à la médiathèque Alain Peters du Moufia, le philosophe réunionnais Radjah Véloupoulé tiendra une conférence sur le thème "la creolité : le rhyzome chez Edouard Glissant".

Oté

Bann moun-la lé pli pir k'siklone !

Na poin lontan moin t'apré rogard dsi internet in bann de moun t'apré défrish in foré. Oté lé ga ! Kalité pyé d'boi banna té apré koupé, moin mèm la zamé vi sa apark lontan dann désèrtin foré. In pé, d'apré sak mi pans, i fo troi-kat pèrsone, main dan min, pou fé lo tour. Kan sa té i tonm, mi pé dir azot sa i fé in gran fraka. I paré inn-dé pyé d'arb, an parmi, l'avé plis sisan z'ané.

Mi oi zot déza la ! Zot l'apré pans sa i éspas dann péi Gabon, sansa dann Brésil, dann Madégaskar, dann l'ékouatèr, sansa dann d'ot péi ankor. Détronp azot, sa la éspas La Rényon ! Mèm dann la komine Sin-Pol pou fé in nouvo l'opital. Ousa i sava fé sa ? Dann la Plène Chabrier, pa tro loin l'ansien l'antène Oméga.

Antansyon, la pa moin pou pans i fopa fé lo « pol sanitèr l'ouèst ». An kontrèr sanm pou moin sa té in n'afèr té i doi fé dopi lontan. Sak mi pans, sé k'i fo kant mèm pran prékosyon pou détrui nout foré, lo moins posib.arzout èk sa, si mi tronp pa, la pa pran non pli prékosyon pou vérifyé si na poin in tras nout l'istoir partou la-ba pars, obli, pa sin-Pol lété promyé kartyé péplé... nout promyé kapital.

Zot va dir amoin la pran prékosyon pa tro loin l'androi-la, plant in pti pyé d'boi grosèr in zèrb Sin-Pol-dsi lo l'androi i sa fé lo l'éco-cité – é i pé espéré dann sisan z'an sar fine trap la grosèr lo bann z'ansien. Bann z'ansien ? Zot sar mor, pouri, sèk éparpiyé, é pèrsone i pans ar pi azot. Sof mon réspé, mé na dmoun danzéré, isi La Rényon ! Demoun pli pir k'siklone !

Justin

« La bil va mélanz avèk lo san ! » - in kozman pou la rout

In bonpé kréol i pans la zonis sé in maladi k'i déklansh kan la bil i mélanz avèk lo san. Zot i koné la zonis-la, sa in maladi grav sa. In pé i ariv a pass l'ot koté-koté d'tanto par l'fète *!Donk, kan la bil i mélanz avèk lo san, sa i déklansh in gran batay dann kor é i koné pa si la pèrsone lé riskab mor ou sansa sov son kor. Sa i pé z'ète vré pou d'ot shoz ké la zonis, konm par égzanp in gran bagar rant voisin avèk demoun i may dann shak kan. I pé z'ète vré dann d'ot kalité sityasion.Kosa zot i anpans? arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot va oir, ké rant-rant, ni pé z'ète , tazantan, dakor rantre nou.

* Sak i vé an aoir in pti l'idé dsi la zonis i pé alé dsi internet sansa rogard dann diksyonèr. Moin pèsonèl mi rant pa dann trin-la...Pars mi gingn pa.